

La fonction sociale de l'artiste danseur

« Dis-moi quel sort réserve une société à ses artistes et je te dirai de quelle société il s'agit » Pierre Assas

Pourquoi cette recherche ? Il me semble nécessaire pour la défense de nos métiers de nourrir aussi une réflexion plus philosophique dans nos débats afin d'asseoir la nécessité (« quand j'entends le mot culture je sors mon carnet de chèques » Godard) sur le terreau d'une pensée...

Besoin de nourrir nos revendications de convictions vivantes, donc à la foi héritières des pensées développées par d'autres, mises en relation d'oppositions, de similitudes, de complémentarité et confrontées à la richesse de nos expériences artistiques singulières.

Le travail que je vous sou mets aujourd'hui est incomplet et subjectif, mais sa valeur, je l'espère, sera d'entraîner un débat pour avancer collectivement sur cette question.

Tout d'abord, quelques simples définitions pour savoir de quoi l'on cause :

Fonction : rôle, activité d'une chose dans son ensemble. Synonymes : place, qualité, situation, tâche, travail, utilité.

Utilité : liée à la notion de besoin, qui rend service, précieux.

Nécessaire : obligatoire, impératif

Sociale : qui concerne la vie en société = état des êtres vivants qui vivent dans un groupe organisé. Synonymes : collectivité, compagnie

Artiste : personne qui crée ou interprète des œuvres d'art. Synonyme : esthète

Danseur : personne qui danse à titre professionnel ou par plaisir. Synonyme : artiste !!!

Du plus loin de notre passé d'humain, nous avons la trace du chant de l'homme pour exprimer le mystère qui l'entoure et qui l'habite. Les peintures de Lascaux sont un parfait exemple de la symbolisation à l'œuvre dans nos sociétés depuis la nuit des temps, et ce n'est pas la technologie avancée dans laquelle nous baignons qui peut éclaircir cette part d'ombre inhérente à la vie même...

À propos de l'esthétique

Esthétique : du grec sensation, sens, perception. Concept philosophique caractérisant autant les émotions provoquées par une œuvre, les jugements de l'œuvre que ce qui est spécifique ou singulier à une expression et qui pourrait par exemple se définir par une opposition à l'utile et au fonctionnel (pratique) ou bien par rapport au beau ou aux sensations.

Baumgarten : 1735. « L'esthétique est la science de la connaissance sensible »

Objet de l'esthétique :

Les perceptions sensorielles, les émotions et les jugements liés aux perceptions, ainsi que l'art sous toutes ses formes et sous tous ses aspects. (œuvre, créativité)

Deux tendances opposées :

1 THÉORIE DU BEAU aux côtés de la logique (concept du vrai) et de la morale (concept du bien). Théorie d'un certain type de jugements de valeur qui énonce les normes générales du beau.

2 MÉTAPHYSIQUE DU BEAU, qui s'efforce de dévoiler la source originelle de toute beauté sensible. Philosophie de l'art où il s'agirait de tirer les règles de l'art de l'action créatrice même, au lieu d'imposer des constructions à priori de ce qu'est le beau.

Pour *Hegel*, la plus mauvaise des productions de l'homme sera toujours supérieure au plus beau des paysages car l'œuvre d'art est le moyen privilégié par lequel l'esprit humain se réalise. (Réaliser est le mot le plus approprié à l'art de la danse en ce que le corps dans sa matérialité charnelle contient et dévoile la danse qui s'y réalise. Quel plus fort croisement entre le rêve et la réalité que le mouvement s'appuyant sur la pesanteur pour voler ???)

Pour *Nietzsche* : le concept de singularité s'appuie sur le fait que chaque artiste crée ses valeurs et évolue selon elles. Le sensible est la réalité fondamentale ; le dionysiaque désigne la dissolution de l'individuel dans le tout de la nature- ou UN originaire- qui comporte tout ce qui est instable, erratique, insaisissable, sensuel, fougueux. Soubassement de l'Apollinien, son opposé, le stable, ordonné, rationnel, régulier, de l'ordre de la maîtrise.

Différents éclairages sur le thème de l'esthétique :

La phénoménologie s'intéresse aux rapports entre l'être et l'art. *Heidegger*, philosophe contemporain des pionniers de la danse moderne déplace toute la question ontologique (qu'est-ce que l'être ?) sur les arts. « *Ce n'est que par l'œuvre d'art, en tant que l'être qui est, que tout ce qui apparaît par ailleurs se trouve déjà là confirmé et accessible, élucidable et compréhensible, en tant qu'étant ou plutôt en tant que non étant. C'est parce que l'art, en un sens insigne, porte l'être à se tenir dans l'œuvre et à y apparaître en tant qu'étant, qu'il peut valoir comme le « pouvoir -mettre-en- œuvre » tout court, comme la techné.* »

Les sciences sociales : art et société

L'histoire sociale de l'art étudie les forces collectives qui œuvrent dans l'art. Influencée par la pensée marxiste, elle met en évidence le contexte socio-économique et cherche à lier l'évolution artistique aux luttes de classes. Il n'y a pas de logique esthétique indépendante du milieu social.

La psychologie de l'art vise à l'étude des états de conscience et phénomènes inconscients à l'œuvre dans la création artistique ou la réception de l'œuvre :

-analyse de la création

-analyse de la réception qui n'est plus considérée comme une simple perception et découverte (du savoir de l'artiste) mais comme la reconnaissance d'un savoir propre au spectateur, à sa propre culture et son milieu social.

La sémiologie de l'art étudie comment l'œuvre signifie, par quels moyens. Contrairement à l'expérience esthétique, qui s'attache aux effets. (Cette possibilité de comprendre comment une œuvre signifie ne serait-elle pas utile aux évaluateurs d'art dans les commissions d'experts ?)

L'expérience esthétique comme réalisation symbolique

La fonction du symbolique en psychanalyse :

Le symbole vient toujours en lieu et place d'un objet manquant. Il ne peut jouer son rôle compensateur pleinement qu'avec l'avènement de l'aptitude psychique du sujet à surmonter le deuil ou la perte. (à renoncer)

Lutter contre son propre désir de posséder l'objet par fusion (lutter contre l'angoisse de ré-engloutissement par la mère en permettant l'individuation-séparation.)

Cette prise de distance incite à la symbolisation.

La fonction symbolique naît d'une perte : c'est l'absence qui provoque le désir de créer ; ainsi, le symbole déplace le sens.

La résistance politique du sensible opposée au non-sens de la consommation pour elle-même

La différence irréductible entre la consommation et la création est la suivante :

La consommation comble passivement un vide en provoquant une sensation fugace de satiété, la fonction symbolique de la créativité acte le désir à partir d'un manque et déplace le sens.

C'est sur ce terrain finalement politique que la danse est l'art le plus métaphorique de cette vivacité humaine, lui qui tricote ses multiples sens à partir du déplacement lui-même.

Art de la perte par excellence, de la justesse de ses déplacements il transforme la réalité sans jamais la fixer à une seule une vérité, fécondant au passage acteurs et spectateurs d'une foison de possibles sensibles dans l'instant.

Reste alors les traces jubilatoires des métamorphoses réalisées, et le désir d'autres métamorphoses... (La révolution permanente ?)

Anne-Marie Chovelon

PS : Petite histoire juive : un vieux juif se promène dans le ghetto en poussant une charrette pleine de livres. « *Des livres pleins de réponses !, des livres pleins de réponses ! Cherchez les questions !!!* »